

Tous les chemins culturels mènent... à Vienne

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 33

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831487>

Nutzungsbedingungen

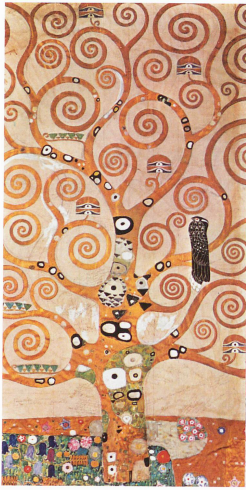
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

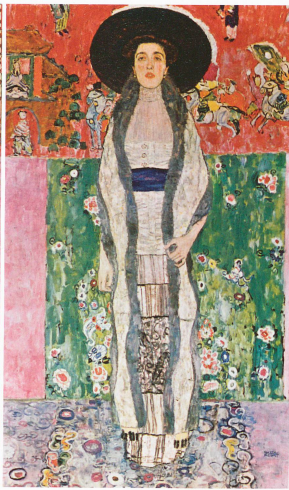
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



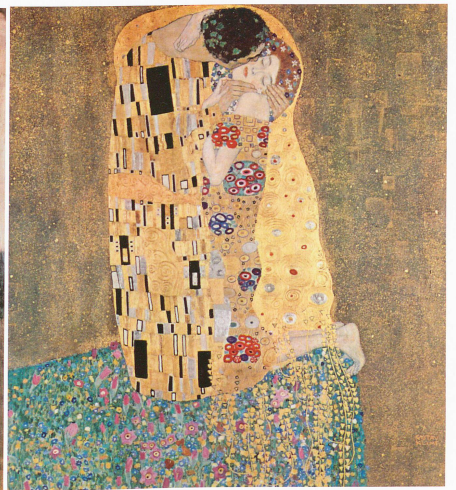
L'Arbre de Vie (détail), 1905-1909



Portrait d'Adèle Bloch-Bauer II, 1912



Pallas Athéna, 1898



Le Baiser, 1906-1908

Tous les chemins culturels mènent... à Vienne

Avec les nombreuses expositions qui marquent les 150 ans de la naissance de Gustav Klimt, l'Autriche se profile comme une destination de choix.

Pourquoi se rendre en Autriche cette année? Pour un baiser, par exemple. *Le Baiser* de Gustav Klimt, évidemment. L'une des œuvres les plus célèbres de l'histoire européenne de l'Art nouveau, le chef-d'œuvre suprême du peintre autrichien. Réalisée en 1907, cette toile marque l'apogée de sa «période dorée», durant laquelle domine la couleur or. Ce tableau est de surcroît représentatif de son travail, puisque le thème du couple amoureux revient inlassablement dans son œuvre.

Le Club

Vienne et les merveilles de l'Art nouveau vous tentent? Profitez de notre offre en page 89.

En cette année 2012, un siècle et demi tout juste après la naissance de Klimt à Baumgarten, près de Vienne, l'Autriche rend hommage à son peintre le plus connu. On peut ainsi admirer pour la première fois les 400 dessins de Klimt détenus par le musée de Vienne. C'est dans la capitale toujours, à la galerie d'art autrichien du Belvédère, au musée Léopold et à l'Albertina que sont exposées ses principales toiles. On n'oubliera toutefois pas de faire un détour par

le palais de la Sécession, où l'on peut découvrir la célèbre *Frise Beethoven*, peinte à l'occasion d'une exposition en l'honneur du compositeur de Bonn.

Même si Klimt est considéré comme un perfectionniste, pouvant passer plusieurs années sur une même toile, il nous a légué un testament artistique conséquent, composé de près de 3000 dessins et 250 toiles. Parmi elles, on retrouve le portrait d'Adèle Bloch-Bauer I, vendu pour 135 millions de dollars en 2006, soit l'un des tableaux les plus chers au monde!

Une autre image de la femme

La vie de ce peintre de la bourgeoisie viennoise n'a cependant pas toujours été aussi dorée que ses tableaux. Issu d'une famille modeste de sept enfants dont il est le deuxième, Gustav Klimt sera malgré tout envoyé par ses parents à l'École des arts décoratifs de Vienne. Le sacrifice financier est conséquent, mais ils sont certains de son talent. Ensuite, il cofonde,

notamment avec son frère Ernst, la Compagnie des artistes viennois, qui s'attèle à décorer les édifices. A la mort de son frère, une page se tourne. Fini le style décoratif. Il laisse dès lors s'exprimer son univers personnel, teinté de symbolisme, à la fois sombre et chargé d'espoir. En 1897, devenu président de l'Union des artistes d'Autriche, il s'impose comme le leader du mouvement des «sécessionnistes», dont le but est de donner un souffle nouveau à l'art. Si Klimt fait parfois scandale, comme avec *La philosophie*, jugée à l'époque comme une incitation au libertinage et une atteinte aux bonnes mœurs, son talent est reconnu et loué dans la haute société. Emporté par une attaque d'apoplexie à l'âge de 55 ans, Gustav Klimt laisse derrière lui de nombreuses toiles inachevées, ainsi que 14 enfants illégitimes! Mais surtout des images révolutionnaires d'une femme à la fois fatale et salvatrice.

Révolutionnaire, c'est un terme qui sied à la perfection à un autre enfant du pays: Mozart. Le com-

positeur salzbourgeois (1756-1791) a littéralement réinventé la musique. Virtuose de génie, il a créé 626 œuvres, de l'opéra à la symphonie, du concerto à la musique de chambre ou sacrée. Et c'est encore aujourd'hui le musicien classique le plus joué!

La musique dans la peau

L'Orchestre philharmonique de Vienne interprète naturellement les créations de cette fierté nationale. Et cette icône de la musique classique possède également son festival dans son Salzbourg natal, la Mozart Week (27 janvier au 5 février 2012). C'est trop tard pour cette année? Qu'à cela ne tienne! De nombreuses séances de rattrapage sont proposées à travers le pays. A commencer par la Wiener Festwochen (11 mai-17 juin 2012), l'événement principal du printemps culturel viennois, où se côtoient musique classique et contemporaine, théâtre et danse.

Frédéric Rein